

Variété

« OÙ DONC EST LE CIEL ? »



NOTRE histoire se passe dans le Tyrol autrichien.

On célébrait la belle fête de l'Assomption, et, malgré la chaleur étouffante, l'église paroissiale de Sarntheim desservie par les religieux Prémontrés se trouvait pleine de fidèles.

Ils étaient accourus de tous côtés ; plusieurs étaient descendus des montagnes les plus escarpées ; d'autres étaient venus même des villages d'alentour, où cependant ils avaient leurs curés à eux.

Quelle était donc la cause de ce concours insolite ? Le Père Célestin, prêtre récemment ordonné et nommé vicaire dans la paroisse, allait donner son premier sermon ! Sans doute, un premier sermon, si attrayant soit-il, n'est pas en soi un événement capable de bouleverser à ce point toute une région. Mais une réputation extraordinaire de piété et de science précédait le jeune prêtre. Il venait à peine de terminer ses études et son noviciat, quand on l'envoya comme vicaire à Sarntheim. D'aucuns ne disaient-ils pas qu'il avait étudié à Rome ? Et naturellement ces bonnes gens de s'imaginer que le Saint-Père en personne avait surveillé l'éducation et la formation de leur jeune vicaire.

D'autres, qui avaient eu l'avantage d'entrevoir le jeune religieux assuraient qu'il ressemblait, à s'y méprendre, à un saint Louis de Gonzague ; et, suivant les idées courantes, cela signifiait un adolescent blond, aux joues roses, aux yeux bleus.

De fait, le P. Célestin était une figure idéale : à le voir, debout dans la chaire, le visage légèrement coloré par l'émotion de cette heure solennelle, tandis qu'un rayon de soleil jouait dans ses blonds

chev
non
levai
in ca
les A
ces h
tion
Qu
jeune
quesi
regar
blait-
haut,
ne le
étoile
somb
Ma
pas c
aussi
comp
la Trè
Très
lentat
les ét
notre
dité q
élus n
Qu
son se
« Ne v
ses qu
extrêm
stition
La
était s
Sarnth
noine
la sais